

je me rappelle pas de son nom, il a venu à moi puis il m'a donné \$10. Donc, j'avais \$10. Ce \$10 là, fallait que je donne ça au musée. Puis j'avais rien pour acheter. Maintenant, j'étais secrétaire, il me fallait un livre, puis j'avais pas le sou. J'ai demandé à ma mère - ma mère était une bonne Acadienne - j'ai dit: "Ma mère, il me faut 50¢, je vais m'acheter un cahier pour écrire le rapport de notre assemblée et puis il me faut des timbres pour écrire à quelqu'un." Correct. Ma mère m'a donné de l'argent. "Arrange-toi." Alors j'ai acheté un cahier, 50¢, c'était ça notre premier cahier. Soeur Marguerite Richard l'a encore avec tous les premiers rapports dedans.

Maintenant Cyrus Gallant était fin. Cyrus Gallant m'a envoyé 500 adresses pour écrire. Il connaissait tout le monde. Alors j'ai écrit 500 lettres et sais-tu, presque tous ont répondu et on a fait \$500 avec ça. Alors, on avait quelque chose toujours pour commencer. Bien, ils ont commencé comme ça. Ils ont commencé la construction au mois de juin. On a pu recevoir du monde vers le premier juillet, je pense, et l'ouverture officielle était le 25 août, la fête de Saint Louis. Il y avait une foule. Le gouvernement nous a donné à cette occasion un autre \$500.

Georges Arsenault: Les objets qui sont dans le musée, est-ce qu'on a fait du porte à porte pour les ramasser?

Sr Antoinette DesRoches: C'est Cyrus à Jos Manuel encore qu'était fin. Il a dit: "Viens avec moi à Egmont-Baie. Je connais des maisons qu'ils ont quelque chose." Correct. Alors Cyrus à Jos Manuel m'a pris une journée puis on a visité plusieurs maisons. Puis le monde était très généreux. Ils avaient été avertis, je pense, d'avance. Je me rappelle surtout une maison où j'ai été. Je me rappelle pas le nom sur le moment. Quand j'ai rentré, la femme a dit: "Bien, quoi ce que tu veux?" J'ai regardé, il y avait une belle chaise. Ah, j'ai dit: "Ca, que ça serait donc beau." Cette chaise-là, c'est soit son père ou son grand-père qui s'assisaient dans cette chaise-là à tous les jours, près du feu. "Bien, tu l'auras." Elle est rose. Elle est conservée mieux que chez eux. Alors partout, aux maisons, c'était pareil: "Qu'est-ce que tu veux?" "Tu peux avoir ça, tu peux avoir ça." Alors, on avait ramassé pas mal. Mais, une autre journée, Eddie Gaudet, qu'était le vice-président, qui restait ici, a dit: "Correct, j'irai te mener toi aussi. On essayera ce qu'on peut faire." Ca fait, on a continué puis on a été à d'autres maisons. Le monde était très généreux.

Alors, il y a des objets là qu'on a eus puis qu'on voudrait pas que le monde viendrait chercher. Comme des vieux objets. Père Arsenault était un homme qui avançait